

EDUCATION ET RELIGION

« Que l'instruction ne puisse pas être séparée de l'éducation et que l'éducation elle-même ne puisse pas être séparée de la religion, ce sont là deux vérités si évidentes en soi, et elles étaient si universellement acceptées, qu'elles étaient considérées comme deux axiomes. Aujourd'hui, on n'ose guère contester la première, mais on méconnaît outrageusement la seconde. Qu'est-ce à dire ? Est-ce que les leçons qui ne s'adressent qu'à l'esprit, est ce que cette discipline mécanique et extérieure qui, dans les écoles, donne aux enfants certaines habitudes d'ordre et de travail régulier, est-ce que tout cela, c'est l'éducation ? Non. C'est l'honneur de l'âme humaine qu'elle ne peut être formée qu'avec la collaboration de Dieu qui l'a faite immortelle, et par conséquent avec le concours de la religion qui vient de lui.

« Ce que vaut une âme, Jésus-Christ l'a fait connaître au monde, qui jusque là n'avait à cet égard que des notions instinctives très vagues et très confuses ; et voilà pourquoi l'Eglise catholique, qui est la gardienne de la doctrine du Christ et de sa surnaturelle efficacité, peut seule élever les âmes, qu'il s'agisse des enfants ou des hommes, à leur vraie hauteur et y faire pénétrer la foi, qui est le principe de leur vie ; l'espérance, qui leur ouvre des perspectives infinies, et la charité, qui est le lien des âmes avec Dieu comme des âmes entre elles. Et voilà pourquoi aussi, l'éducation n'est pas, quand elle n'est pas une éducation chrétienne.

« L'éducation, en effet, doit avoir la foi pour principe, l'espérance pour attrait, la charité pour mobile, la formation des âmes en vue de leur destinée surnaturelle pour but. Tout le reste peut seconder le réveil et le développement de l'esprit, mais tout le reste est impuissant pour l'éducation, et je dirai même que quand l'instruction est irrégieuse, tout le reste peut, un jour ou l'autre, devenir malfaisant pour l'éducation. « La religion, a dit quelque part M. Guizot, est plus que le centre de l'éducation : elle est son être même. »

(Extrait du discours prononcé par M. Chrsnelong, à la Société d'Éducation).
